

ΚΑΛΛΙΡΟΟΣ ΝΗΙΔΕΣΙ ΚΡΗΝΗ

# Les femmes

## dans l'Antiquité grecque

### Un grand manque d'informations

Que ce soit dans la littérature, la peinture ou la sculpture, les sources dont nous disposons à propos des femmes dans l'Antiquité grecque sont très maigres. On en parle peu parce qu'on ne s'intéresse pas à elles à l'époque ! De plus, les rares écrits dont nous disposons ne nous donnent qu'un point de vue :

- masculin, car ces textes ont été rédigés exclusivement par des hommes à destination d'autres hommes, vu que les femmes avaient rarement accès à l'instruction.
- athénien au V<sup>e</sup> siècle, car c'est la cité grecque et l'époque pour lesquelles nous avons le plus de sources.

En lisant cet article, garde donc en tête que tu n'as là qu'un aperçu partiel de la situation des femmes en Grèce antique.

TU AS ENTENDU,  
CLIO, JE TE SUIS  
SUPÉRIEUR CAR JE  
SUIS UN HOMME.

## La faute à Pandore...

D'après la mythologie grecque, il n'y avait pas de femmes aux débuts de l'humanité. Les hommes vivaient seuls et heureux. Jusqu'au jour où Zeus, pour les punir de lui avoir joué un mauvais tour, leur fit fabriquer et offrir un cadeau pour causer leur perte : la belle Pandore. En guise de dot, elle apportait avec elle une jarre mystérieuse que Zeus lui avait interdit d'ouvrir et qui contenait tous les maux encore inconnus (vieillesse, maladie, guerre, famine, misère, folie, vice, tromperie, passion, orgueil). Intriguée, la curieuse épouse finit quand même par en soulever le couvercle. Malheur ! Tous les maux s'échappèrent aussitôt et s'abattirent sur l'humanité ! Merci, Pandore !



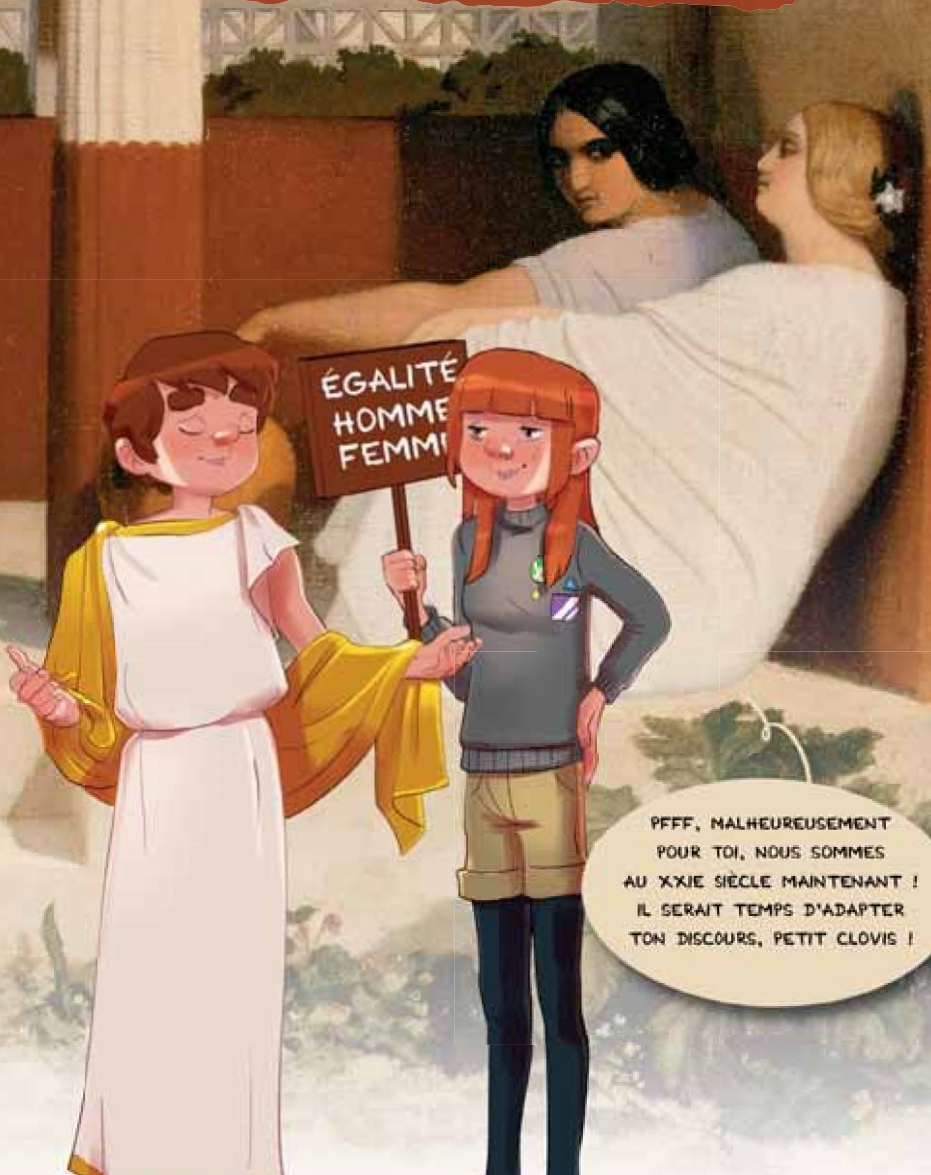
SI TU IMAGINES LES FEMMES GRECQUES FLÂNANT SOUS LES OLIVIERS AU BRAS D'UN MARI AIMANT, RICHEMENT PARÉES ET GRACIEUSEMENT DRAPÉES DANS LEUR CHITON, DÉTROMPE-TOI ! PASSÉE À L'OMBRE DU GYNÉCÉE, LEUR EXISTENCE EST RÉDUITE À UN RÔLE PLUTÔT INGRAT. CLIO T'EN APPREND PLUS ICI...

## Femme = malheur

Dans l'Antiquité, les Athéniens n'ont pas une grande estime des femmes. Quand les auteurs les évoquent dans leurs œuvres, c'est souvent pour les critiquer. Pour eux, **elles sont la source de tous leurs malheurs, à l'image de Pandore**, la première d'entre elles (voir encadré). Par leurs séductions, **elles amollissent les hommes, les rendent déraisonnables et les détournent de leur devoir**. Par leurs incorrigibles défauts (jalousie, curiosité...), **elles leur empoisonnent l'existence**. Bref, que des ennuis !

## Mais elle est nécessaire !

Mais il faut faire avec, car sans elles, impossible d'avoir des enfants ! On leur accorde donc **une place dans la société, mais pas la meilleure, loin de là**. En effet, à Athènes au V<sup>e</sup> siècle, les femmes comptent pour du beurre. Par exemple, **elles ne sont pas déclarées à la naissance, ne peuvent pas transmettre leur nom à leurs enfants et ne sont pas considérées comme des citoyennes**. D'après la mythologie, c'est pour les punir d'avoir choisi Athéna, et non Poséidon, dans la lutte de pouvoir qui opposait les deux divinités ! Mais en réalité, pourquoi cette position sociale inférieure ? Parce que, **selon les hommes de l'époque, la nature en a décidé ainsi** ! Le philosophe Aristote dit à ce propos que le mâle est fait pour commander, la femelle pour être commandée.



## Les trois âges de la femme

La femme est envisagée selon les trois grandes étapes de sa vie. La première est la période où la **jeune fille, la parthenos (la vierge), se prépare à devenir adulte** et à s'occuper d'une maison. La deuxième débute quand **elle se marie et donne naissance à des enfants** : la *numphê* (jeune mariée) devient *gunê* (femme) quand elle est mère. La troisième commence quand **la femme, vieillissante, n'est plus en âge de procréer**. Quelle que soit l'étape, la femme dépend d'un homme de la famille, le *kurios* (tuteur) : son père, son mari, son frère, ou même son fils.

Lors du mariage, la jeune fille grecque passe de la tutelle de son père à celle de son mari.



La mission principale de l'épouse : la maternité !

# Jeu !

## Paroles coupées

La méfiance vis-à-vis des femmes est un thème qui revient souvent dans les écrits des auteurs célèbres de la Grèce antique. Pour en avoir un aperçu, relie chaque début de citation à la fin qui lui correspond !

« Qui se fie à une femme ... »

... supérieur et le sexe féminin inférieur. »

(Le philosophe Aristote)

« Un homme doit-il se marier ?... »

... se fie aux voleurs. »

(Le poète Hésiode)

« Trois maux sur Terre ... »

... Quoi qu'il fasse, il se repentira. »

(Le philosophe Socrate)

« La nature a fait le sexe masculin... »

... la mer, le feu et la femme. »

(L'auteur comique Ménandre)

Solution page 47.

## Vive la mariée !

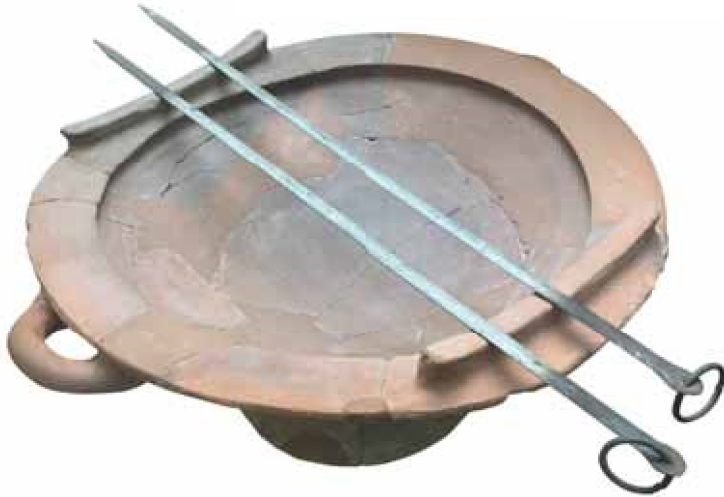
Chez les Grecs, le mariage n'a pas grand-chose à voir avec l'amour. Pour la jeune fille, il s'agit d'un **changement de tuteur et de maison**. Pour l'époux, il est un **passage obligé pour avoir des enfants légitimes**, qui pourront être reconnus comme citoyens. Dès son adolescence, voire avant, la fille est promise par son tuteur à un homme, souvent bien plus âgé qu'elle et qu'elle ne connaît pas. Ces fiançailles aboutissent à un mariage, qui n'est autre qu'un **contrat conclu oralement entre les deux familles**, en présence de témoins. La mariée doit apporter à son nouveau foyer une **dot (argent ou biens de valeur)**, qui sera gérée exclusivement par son mari.

## Beaucoup de devoirs...

Les devoirs d'une bonne épouse sont nombreux : **avoir des enfants, les élever, être fidèle à son mari et gérer l'oikos (la maison)**, qui en plus des enfants, peut inclure des esclaves, une nourrice, une mère veuve ou une sœur célibataire.

**Ses tâches quotidiennes sont multiples** : broyer la farine, préparer les repas, filer, tisser, confectionner les vêtements, aller puiser de l'eau aux fontaines... **Elle possède une autorité sur toutes les femmes de la maison.**

Les outils quotidiens de la femme : métier à tisser, braséro, foyer à couvercle, etc.



## ... et aucun droit !

Par contre, elle ne bénéficie d'aucun droit. **Elle ne peut pas saisir la justice, voter ni participer aux débats politiques. Elle ne dispose d'aucun bien** : en cas de divorce, le mari ne rend pas la dot à la femme, mais à son tuteur. Autre exemple : l'héritage se transmet de père en fils, sans passer par elle, sauf si un père n'a pas de descendant mâle, c'est alors sa fille, dite *épicière*, qui transmettra l'héritage à son premier enfant mâle. Le principe est d'éviter que le patrimoine d'une famille ne passe dans une autre.

## Deux poids, deux mesures

Mari et femme sont loin d'être égaux en droits et en devoirs. Voici deux cas concrets pour te faire toucher du doigt le déséquilibre entre eux :

**L'INFIDÉLITÉ** Si la loi impose la fidélité de la femme envers son mari, il n'en est pas de même pour l'homme ! Alors que la femme adultère est répudiée et livrée à la foule, le mari, lui, peut impunément fréquenter d'autres femmes (des esclaves maîtresses ● et concubines ●) que son épouse doit accepter sous son propre toit !

**LE DIVORCE** L'épouse peut être répudiée à tout moment, sous prétexte de stérilité ou d'adultère, ou même sans aucun motif. En revanche, si jamais c'est l'épouse qui veut répudier son mari (ce qui est extrêmement rare), c'est bien plus compliqué : il lui faut passer par son tuteur pour faire la démarche auprès des juges.

## DICO

• Dans la Grèce antique, les **maîtresses** sont des relations épisodiques, tandis que les **concubines** sont des femmes qui intègrent la maison au même titre que les épouses, à la seule différence qu'elles ne sont pas destinées à avoir d'enfants, sans quoi ceux-ci seraient des bâtards exclus de tout héritage.

## Entre les quatre murs du gynécée

La femme n'a **pas beaucoup d'occasions de sortir de sa maison**, puisque les loisirs et l'instruction sont réservés aux hommes. En général, il lui est même défendu de se montrer seule en public. Si elle sort du foyer, pour aller chercher de l'eau ou faire des emplettes, par exemple, elle doit impérativement être accompagnée d'une esclave. **Même au sein de la maison, toutes les pièces ne lui sont pas ouvertes : elle vit principalement dans le gynécée**, l'appartement réservé aux femmes, tandis que son mari vit et reçoit ses hôtes sans elle, dans l'*andrôn*, l'appartement consacré aux hommes.



Bienvenue dans le gynécée, un lieu 100% féminin !

### Les femmes libres

La majorité des femmes sont soit esclaves, soit mariées. Dans ces deux cas, elles ne jouissent d'aucune liberté. Mais il existe néanmoins des femmes libres, indépendantes, qui peuvent gérer leurs biens et exercer un métier (nourrices, sages-femmes, marchandes...). Parmi elles, il y a les hétaires : ces femmes, souvent cultivées et de bonne éducation, sont entretenues par leurs amants en échange de leurs faveurs et de leur compagnie.

### Une exception : la religion

Le seul domaine extérieur ouvert aux femmes et où elles ont de l'importance est la religion. On leur permet d'aller dans les sanctuaires, de participer aux fêtes religieuses, aux processions, aux sacrifices, et d'être prêtresses. Certaines jouent d'ailleurs un rôle de premier ordre : c'est le cas de la **pythie, la prêtresse d'Apollon à Delphes**, par qui le dieu passe pour s'adresser aux hommes. Mais il s'agit bien là de la seule sphère d'influence de la femme, et **il faudra attendre bien des siècles pour que progressivement, le rôle que l'homme lui attribue connaisse une franche évolution...**

Les femmes jouent un rôle important dans les processions religieuses !

